

**POLICE**

# Les pistolets paralynants seront équipés de caméras

## Un mouchard vidéo dans la crosse



**Jean-Marc Leclerc**

Nicolas Sarkozy ne va pas se contenter des caméras embarquées dans les voitures de police. La vidéo équipera également les pistolets paralytants dont seront bientôt dotées les unités d'intervention comme le Raid, les GIPN ou les brigades anticriminalité. Son administration est d'ailleurs en train de préparer la procédure d'appel d'offres après avoir produit un rapport confidentiel très positif sur l'expérimentation de ce type d'arme à Paris, à Lyon ou en Seine-Saint-Denis.

Le modèle qui semble correspondre le mieux aux besoins de la police nationale est un pistolet Taser X26 de nouvelle génération. Comme le modèle précédent, il décharge 50 000 volts à un faible ampérage durant cinq secondes sur la personne atteinte par les deux harpons qu'il projette. Mais il intègre en plus une caméra dans sa crosse. « C'est l'arme antibavure par excellence », se félicite Antoine Di Zazzo, le directeur général parisien de la société américaine Taser. Si la France le commande, elle sera le premier pays à utiliser un pistolet à électrochoc aussi sophistiqué.

Dès que le policier saisit l'arme, il doit la mettre sous tension. La vidéo se met alors en route avec enregistrement du son. Première phase : un laser pointe la cible. Le policier avertit l'individu visé qu'il ne va pas le tuer ni le blesser mais lui administrer une telle secousse qu'il va s'effondrer. Deuxième phase : si le suspect n'obtempère pas, le

policier déclenche un arc électrique. « L'effet est tellement impressionnant qu'à ce stade, 80 % des récalcitrants cèdent », affirme le patron de Taser.

Reste la phase finale. Avant d'appuyer sur la détente, le policier doit crier « Taser ! Taser ! », pour informer les collègues qui l'entourent qu'il ne fait pas usage d'un pistolet à balle réelle et éviter toute méprise. Pendant ce temps, l'action est filmée par la minicaméra. Cela permettra de déterminer ultérieurement, en cas de contestation, s'il y avait disproportion entre la menace et le tir. Selon l'Intérieur, l'emploi de cette arme n'a jamais causé aucun décès. Elle n'occasionnerait pas non plus d'interruption temporaire de travail.

Le Taser X26 sans caméra est déjà en utilisation dans 47 pays. Aux Etats-Unis, la moitié des forces de l'ordre en sont équipées. Les policiers britanniques ont fait usage d'une arme à électrochoc le 27 juillet dernier pour neutraliser l'un des poseurs de bombes présumés des attentats de Londres. L'arme conserve en mémoire les 2 000 derniers tirs, avec la date et l'heure d'emploi. Les tortionnaires de la prison d'Abou Ghraïb en Irak ont été trahis, entre autres, par leur Taser qui indiquait quatre électrocutions et non une seule.

En France, durant l'expérimentation, quelque 130 tirs ont été effectués. Un tel pistolet réduirait de 82 % le nombre de policiers blessés en intervention, ce qui représenterait 5 600 policiers blessés en moins par an. Les blessures aux suspects seraient aussi réduites de 67 %.